



HAL
open science

Master Études internationales

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Études internationales. 2014, Université Paris-Sud.
hceres-02040626

HAL Id: hceres-02040626

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040626>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Etudes internationales

de l'Université Paris-Sud

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Versailles

Etablissement déposant : Université Paris-Sud

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Etudes internationales

Domaine : Droit, économie, gestion

Demande n° S3MA150008781

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris-Sud, Campus de Sceaux.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

Université de la Sagesse à Beyrouth, Liban.

Présentation de la mention

La mention de master *Etudes internationales* est une formation pluridisciplinaire à dominante juridique, économique, sociale et politique visant à donner une capacité d'expertise internationale dans des domaines liés au développement et à la négociation internationale. Si sa vocation est professionnelle, elle permet à ses titulaires de poursuivre leurs études en thèse de doctorat. Elle se présente sous la forme d'une première année qui permet d'acquérir un socle commun de compétences et de connaissances, pour se décliner ensuite dans trois spécialités tournées vers le *Développement agricole durable* (DAD), la *Gouvernance de projets de développement en Afrique* (GPDA), et la *Diplomatie et négociations stratégiques* (DNS), cette dernière spécialité se subdivisant elle-même en trois parcours : *Diplomatie de crise*, *Diplomatie nationale et européenne*, et *Diplomatie économique*. La mention s'adresse à des étudiants de nationalités et de formations diverses, majoritairement dans le domaine du droit, de l'économie et des autres sciences sociales, mais aussi dans des domaines scientifiques et techniques (agronomie, sciences du vivant).



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention de master *Etudes internationales* propose un projet pédagogique original permettant de concilier l'acquisition de connaissances et de compétences générales et pluridisciplinaires dans sa première année avec une spécialisation professionnelle fine en deuxième année. Cette spécialisation sur les thèmes du développement agricole, de la gouvernance de projets de développement et de la diplomatie et des négociations stratégiques se réalise par une pédagogie laissant une large place à l'acquisition de compétences transversales et additionnelles et valorisant de manière inégale selon les spécialités l'initiative et l'autonomie. Du fait de la diversité et de l'importance du recrutement des étudiants en M2, des modules de mise à jour et d'harmonisation des connaissances en droit et en économie sont prévus dans les spécialités *Développement agricole durable* (DAD) et *Gouvernance de projets de développement en Afrique* (GPDA), sans qu'ils apparaissent sur la maquette.

La pluridisciplinarité de la mention *Etudes internationales* et son orientation internationale lui donnent un positionnement original, au sein d'une grande université de recherche telle que l'Université Paris-Sud, comme de son environnement national et international. La formation dispose d'un adossement recherche solide et complet, au sein des laboratoires de l'Université Paris-Sud, par l'intermédiaire du Collège d'Etudes Interdisciplinaires (CEI) et du laboratoire Ecologie Systématique et Evolution (ESE), et du Centre d'Etudes sur la mondialisation, les conflits, les territoires et les vulnérabilités (CEMOTEV) de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Cet adossement recherche est complété par l'appui des grands organismes de recherche participant à la formation comme le Centre international de la Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD), l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), l'Institut National de Recherche Agronomique (INRA) et AgroParisTech. La professionnalisation de la formation se réalise essentiellement dans chacune des spécialités, par des interventions de professionnels qui sont associés à la formation, et par l'obligation de faire des stages longs dans chacune des spécialités en M2.

Internationale dans son projet pédagogique, la formation l'est aussi dans son recrutement, avec une forte proportion d'étudiants étrangers et de stages réalisés à l'étranger. La mention s'inscrit dans un grand nombre de partenariats internationaux qui concernent essentiellement les spécialités en M2, comme pour la participation de la spécialité DAD à un consortium européen associé à un Programme Intensif Européen Erasmus ou pour la double diplomation de la spécialité DNS avec l'Université de la Sagesse à Beyrouth.

La mention dispose d'une forte attractivité, qui se traduit par un grand nombre de candidatures et par la nécessité d'opérer une sélection des étudiants en M1 et en M2, selon des critères qui ne sont pas précisés, notamment en M1, et sans que la répartition des étudiants en fonction de leur formation d'origine soit précisée. De ce fait la mention dispose d'effectifs importants en M2 (plus de 120 étudiants), du fait notamment de l'ouverture de la spécialité *Diplomatie et négociations stratégiques* en trois parcours d'effectifs équivalents. Le M1, de création récente, a connu une croissance progressive de ses effectifs, mais reste en deçà des effectifs du M2 qui maintient un flux important de candidatures extérieures. Pourtant cette attractivité ne se traduit pas dans le taux de réussite de la formation, qui en M1 comme en M2 reste relativement faible (entre 70 et 80 %). La mention revendique aussi une bonne insertion professionnelle de ses étudiants, sans s'appuyer sur des statistiques établies par son observatoire de la vie étudiante. Une proportion faible, mais significative (entre 10 et 20 %) d'étudiants poursuivent leur études en doctorat.

Le pilotage de la mention repose sur son équipe pédagogique, sans grande précision, aucune instance spécifique n'étant dédiée au pilotage de la mention qui se réalise donc au niveau des spécialités. De même, la mention ne dispose pas de secrétariat spécifique, ce qui est surprenant au regard de ses effectifs comme de sa structure. Quant à l'évaluation des enseignements, elle est réalisée de manière informelle au niveau des spécialités sans que son impact sur le pilotage de la mention soit précisé.

- Points forts :

- Projet pédagogique original par sa pluridisciplinarité.
- Cohérence et diversité des spécialités adaptées à des débouchés spécifiques.
- Forte ouverture internationale.

- Points faibles :

- Pilotage flou et peu formalisé.
- Taux d'échec et d'abandon élevés pour une formation fortement attractive.
- Manque de données sur l'insertion professionnelle des diplômés de la formation.
- Evaluation des enseignements et de la formation non systématique.



- Recommandations pour l'établissement :

La mention devrait se doter d'un conseil de perfectionnement à la structure et au fonctionnement bien définis, qui pourra mettre en œuvre un pilotage reposant sur des indicateurs précis et des procédures d'évaluation des enseignements et de la formation formalisées. Il faudrait aussi engager une réflexion sur les taux d'échec et d'abandon encore trop élevés, et mettre en œuvre un suivi plus précis de l'insertion professionnelle des diplômés.

Evaluation par spécialité

Développement agricole durable : la sécurité alimentaire pour le développement

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université de Paris Sud, Campus de Sceaux.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Développement agricole durable : la sécurité alimentaire pour le développement* entend former des experts dans le domaine du développement agricole durable. A destination d'étudiants de formations initiales différentes, en sciences humaines et sociales, mais aussi en sciences du vivant et en agronomie, cette formation multidisciplinaire vise à leur donner une base de connaissances communes pour ensuite l'approfondir dans les domaines du développement agricole durable, de l'économie agricole internationale et de la sécurité alimentaire des pays du Sud.

- Appréciation :

La spécialité *Développement agricole durable* dispose d'un positionnement bien identifié, sur une thématique porteuse, et d'une forte attractivité. Elle est axée sur un ensemble équilibré d'enseignements se partageant entre les disciplines agronomiques, socio-économiques et environnementales, avec une séquence initiale d'harmonisation des connaissances dont le contenu n'est pas précisé. Ces enseignements sont assurés majoritairement par des enseignants-chercheurs universitaires, des chercheurs issus d'organismes impliqués dans le développement agricole (IRD, Institut national de la recherche agronomique (INRA), Centre international de recherche agronomique pour le développement (CIRAD)) et par un nombre limité de professionnels. L'ouverture internationale de la formation se traduit dans son recrutement comme dans l'orientation de ses stages, réalisés majoritairement à l'étranger, ainsi que par sa participation à un consortium international « Food Security for Development », dans le cadre d'un programme intensif Erasmus. L'insertion professionnelle des étudiants est revendiquée comme bonne, sans être confirmée par des résultats chiffrés, tandis qu'un nombre limité d'étudiants décident de poursuivre leurs études en thèse de doctorat. De même, la spécialité ne dispose pas d'instance de pilotage à la structure et au fonctionnement clairement identifiés et l'évaluation des enseignements n'y est pas systématique et est réalisée selon des critères flous.

- Points forts :

- Spécialité originale sur une thématique porteuse.
- Pluridisciplinarité de la formation.
- Attractivité de la formation.

- Points faibles :

- Pilotage flou de la spécialité.
- Pas de procédure formelle d'évaluation des enseignements.
- Pas de véritables statistiques d'insertion des étudiants.

- Recommandations pour l'établissement :

Le pilotage de la spécialité gagnerait à être mieux formalisé et être mis en relation avec l'évaluation des enseignements et de la formation. Il serait aussi judicieux de mieux connaître le devenir professionnel des étudiants.



Gouvernance de projets de développement en Afrique

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université de Paris Sud, Campus de Sceaux.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Gouvernance de projets de développement en Afrique (GPDA)* entend donner à ses titulaires la capacité à piloter les différentes structures d'aide au développement, Organisations non gouvernementales (ONG) et Organismes nationaux et internationaux, dans un contexte africain. Cette capacité passe par la connaissance du contexte juridique, économique et social du développement en Afrique, et par la maîtrise des outils de gestion et d'évaluation des projets de développement.

- Appréciation :

Originale par son projet pédagogique comme par son domaine d'intervention, à savoir les structures d'appui au développement en Afrique, la spécialité *Gouvernance de projets de développement en Afrique* dispose d'une architecture équilibrée entre l'acquisition des connaissances juridiques et institutionnelles, économiques et sociales, et la mise en œuvre des compétences professionnelles dans le domaine de la gestion de projet. Elle présente aussi une bonne progressivité entre ses enseignements et donne une grande place à l'acquisition des compétences transversales. Bien que professionnalisée, elle ne néglige pas pour autant la formation par la recherche qui est assurée par la rédaction d'un mémoire associé au stage obligatoire. Elle dispose aussi d'un corps enseignant équilibré entre professionnels, enseignants-chercheurs et chercheurs des grands organismes de recherche liés au développement, et d'une bonne insertion dans ces grands organismes et dans les structures d'appui qui accueillent un grand nombre de stages à l'étranger. Par contre, l'attractivité de la formation ne se traduit pas dans son taux de réussite, qui reste bas (voisin de 70 %) pour une formation aussi sélective. La spécialité ne dispose pas d'instance de pilotage formelle, et elle ne produit pas de statistiques sur le devenir de ses étudiants, alors même qu'elle revendique leur bonne insertion professionnelle. Quant à son ouverture internationale, elle reste limitée, par son projet pédagogique même, à l'Afrique francophone.

- Points forts :

- Spécialité originale, multidisciplinaire et professionnalisée.
- Place importante donnée aux compétences transversales.
- Forte attractivité.

- Points faibles :

- Taux d'échec élevé pour une formation aussi sélective et attractive.
- Absence de statistiques sur le devenir des diplômés.
- Pilotage flou de la spécialité.

- Recommandations pour l'établissement :

Une réflexion devrait être engagée pour diminuer le taux d'échec de la spécialité. La spécialité devrait aussi se doter d'une instance de pilotage explicite qui pourrait être le lieu de cette réflexion, être force de proposition et veiller au suivi du devenir des diplômés.



Diplomatie et négociations stratégiques

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université de Paris Sud, Campus de Sceaux.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité :

Université de la Sagesse, Beyrouth ; American Graduate School - Paris.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Université de la Sagesse, Beyrouth (convention en cours de renouvellement)

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Diplomatie et négociations stratégiques* est tournée vers les métiers de la diplomatie, à partir d'un ensemble d'enseignements généraux permettant d'en comprendre toutes les dimensions, et de trois parcours focalisant sur la *Diplomatie de crise*, la *Diplomatie nationale et européenne* et la *Diplomatie économique*. Elle entend aussi développer les compétences de ses titulaires dans le domaine de la négociation internationale grâce à des modules de simulation de négociation se déroulant sur l'ensemble de la formation. Elle porte un accent particulier sur la maîtrise des langues étrangères, et notamment de l'anglais en plus du français.

- Appréciation :

Formation unique, la spécialité *Diplomatie et négociations stratégiques* parvient à concilier l'acquisition d'un socle commun de compétences et de connaissances dans le domaine des relations internationales avec une spécialisation sur trois parcours différenciés. Elle recourt à une pédagogie favorisant l'autonomie et le travail en groupe à travers la participation des étudiants à un exercice de simulation s'étendant sur les deux semestres, le choix d'un thème structurant l'ensemble des enseignements et la nécessité pour chaque étudiant de présenter un rapport sur son expérience de la formation. La spécialité dispose aussi d'une excellente ouverture internationale, tant par son recrutement que par ses partenariats, en cours ou en projet, même si leur contenu est peu explicité. Elle présente une bonne insertion professionnelle de ses titulaires (de 85 à 90 % selon les années), même s'il n'est pas précisé si elle se réalise sur des métiers liés à la diplomatie. Par contre, aucune place n'est laissée à un enseignement tourné vers l'interculturalité, ni à des enseignements de ou en langue anglaise alors qu'elle demande à ses étudiants de maîtriser cette langue. Elle présente aussi un taux de réussite bas (69 %) pour une formation aussi attractive, sans doute lié à la lourdeur de la charge de travail imposée aux étudiants (480 heures de cours), et elle ne dispose pas, comme les autres spécialités, d'instance de pilotage formelle.

- Points forts :

- Formation d'excellence, à forte attractivité.
- Recours à des innovations pédagogiques permettant de développer initiative et autonomie.
- Acquisition d'une réelle capacité d'expertise.
- Ouverture internationale, avec un grand nombre de partenariats effectifs ou en projet.

- Points faibles :

- Taux de réussite étonnamment bas pour une formation aussi sélective.
- Absence d'enseignement en anglais et sur l'interculturalité.
- Absence d'une instance de pilotage formelle.



- Recommandations pour l'établissement :

Il faudrait s'interroger sur la persistance d'un taux de réussite encore trop bas pour une formation d'excellence aussi sélective, ce qui pourrait se faire dans le cadre d'une instance de pilotage formelle, comme un conseil de perfectionnement. Une réflexion pourrait aussi être portée sur l'architecture générale de la formation en trois parcours, le volume important des enseignements, et l'ouverture de la formation à des problématiques interculturelles.



Observations de l'établissement

Le Président de l'Université

A

Monsieur Jean-Marc GEIB
AERES
25 rue Vivienne
75002 Paris

Présidence
Bâtiment 300
91405 Orsay Cedex
Tel: 01.69.15.74.06
Fax: 01.69.15.61.03
president@u-psud.fr

Orsay, le 28 Avril 2014

Réf : 118/14/JB/CV/LS

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie pour l'ensemble des évaluations que vous nous avez fait parvenir. Dès à présent, nous nous attachons à intégrer vos recommandations dans la nouvelle offre de formation en cours d'élaboration.

Veuillez trouver ci-joint les observations relatives aux évaluations de l'AERES sur l'ensemble des formations de Licence, Licence professionnelle et Master que l'université souhaite vous communiquer. Ces observations fournies par mention sont regroupées par type de diplômes (L, LP, M).

En vous remerciant de l'attention que vous voudrez bien porter à ces observations, je vous prie d'accepter, Monsieur le Directeur, mes très cordiales salutations.


Pr Jacques BIDJOUN
Président de l'Université Paris-Sud
PRÉSIDENCE
Bâtiment 300
91405 ORSAY cedex

Observations sur l'évaluation de l'AERES portant sur la mention de master « Etudes Internationales »

L'équipe de pilotage de la mention de master « Etudes Internationales » émet les commentaires suivants sur l'évaluation de l'AERES.

L'évaluation des enseignements par les étudiants se déroule chaque année au travers de formulaires d'évaluation proposés dans chacun des M2 de la mention. Les directeurs de M2 tirent les enseignements de ces évaluations et en informent les membres des équipes pédagogiques.

L'information sur l'insertion professionnelle des étudiants reste un exercice difficile, faute de réseaux stables et durables des anciens étudiants. Cependant les recherches personnelles menées par les directeurs de M2 conduisent à compenser la faiblesse des réponses aux questionnaires envoyées par les services d'insertion professionnelle de l'université.

L'établissement des taux de réussite n'a pas été facile à réaliser en raison d'indications parfois erronées. Les taux de réussite ne prennent pas en compte le fait que chaque année une proportion de plus en plus importante d'étudiants qui travaillent suivent les M2 en régime long sur deux années. La prise en compte de ces parcours accroît les taux de réussite annoncés.

Le pilotage de la mention est bien organisé et efficace, bien que largement informel. Il repose sur l'information et la coordination permanente des directeurs de M2 qui appartiennent au même centre de recherche.

Le pilotage, comme l'évaluation des enseignements par les étudiants, de même que le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants seront fortement institutionnalisés dans le cadre de l'intégration de cette mention de master dans l'offre de formation de l'Université Paris Saclay.

Cette intégration se fera dans deux mentions de master de Paris Saclay :

- la mention 'Sciences Sociales' reprendra largement le M1 de la mention Etudes Internationales ainsi que deux de ses trois M2 : Le M2 « Développement agricole durable » et le M2 « Gouvernance de projets de développement en Afrique » qui se transformera en « Gouvernance de projets de développement durable ».
- La mention 'Droit International' accueillera le M2 « Diplomatie et négociations stratégiques »

Dans le cadre de cette nouvelle offre de formation de l'Université Paris Saclay, de nouveaux moyens administratifs plus importants pourront permettre éventuellement de disposer d'un secrétariat spécifiquement dédié à chacune des mentions de master. Actuellement, les services administratifs de l'UFR Jean Monnet gèrent de nombreuses formations sans qu'il soit possible de disposer de secrétariat par spécialité, ni même par mention, de sorte que l'essentiel des activités de gestion repose sur les épaules des responsables de ces formations.